

approche diagnostique des épanchements pleuraux

chez le chien et le chat

Un épanchement pleural correspond à l'accumulation anormale de liquide dans la cavité pleurale. De nombreuses affections (pyothorax, chylothorax, hypoalbuminémie marquée, épanchement d'origine cardiaque, hémithorax, épanchement d'origine tumorale, péritonite infectieuse féline, ...) peuvent en être responsables.

La cavité pleurale est l'espace délimité par les plèvres viscérale et pariétale, et divisée en cavité droite et cavité gauche, séparée par le médiastin. Les plèvres viscérale et pariétale sont des couches séreuses qui recouvrent respectivement la surface externe des lobes pulmonaires et la surface interne de la cage thoracique. Initialement, il était décrit que les cavités droite et gauche ne communiquaient pas chez les carnivores domestiques mais l'expérience en pratique permet de penser qu'il existe des variations individuelles [1, 3, 6, 7].

• Dans la grande majorité des cas d'épanchement pleural chez le chien et le chat, l'atteinte est donc bilatérale [1, 3, 6, 7] ; toutefois, lors de pyothorax en particulier, l'observation d'un épanchement unilatéral n'est pas rare, du fait de la formation d'adhérences occultant les communications entre les deux côtés de la cavité pleurale.

• Cet article propose une synthèse sur la production et la résorption en situation physiologique de liquide dans la cavité pleurale et reprend les différents mécanismes, les affections responsables et la démarche diagnostique lors d'épanchement pleural chez le chien et le chat.

SIGNES CLINIQUES

• Les signes cliniques en lien avec la présence d'un épanchement pleural sont variables et dépendent de la quantité de liquide accumulé, de la vitesse d'accumulation, et

de l'origine de l'épanchement pleural (*encadré 1 - rappels anatomiques et physiopathologiques*). Ainsi, une toux et des difficultés respiratoires peuvent être identifiées comprenant une tachypnée avec baisse d'amplitude des mouvements respiratoires ; celle-ci peut être accompagnée d'une orthopnée (position caractéristique, tête et encolure étendues vers le haut, coudes écartés, faciès anxieux), d'une respiration buccale, ou encore d'une discordance (asynchronisme entre mouvements thoraciques et abdominaux).

• Chez le chat, un tirage costal est aussi régulièrement identifié.

• L'examen clinique révèle régulièrement un assourdissement des bruits cardiaques et pulmonaires. Un volume de 30 ml/kg de liquide en position pleurale peut provoquer de légères difficultés respiratoires ; un volume de 60 mg/kg est responsable de difficultés respiratoires évidentes [1, 3, 6, 7].

COMMENT CONFIRMER

LA PRÉSENCE

D'UN ÉPANCHEMENT PLEURAL

• Pour confirmer la présence d'un épanchement pleural, des examens d'imagerie sont nécessaires. L'échographie thoracique est plus sensible que la radiographie thoracique.

• Face à un animal en difficultés respiratoires, un premier cliché radiographique de face en position dorso-ventrale permet d'éviter une contention trop contraignante et s'avère suffisant pour confirmer la présence d'un épanchement en excluant un pneumothorax, une pneumopathie ou encore une hernie diaphragmatique.

• Un épanchement unilatéral évoque en premier lieu la présence d'un pyothorax ou d'un chylothorax.

RECHERCHER L'AFFECTION

RESPONSABLE DE L'ÉPANCHEMENT

• La caractérisation macroscopique, physico-chimique et cytologique d'un épanchement est primordiale pour la recherche de l'affec-

Morgane Canonne Guibert

Unité de Médecine interne
École Nationale Vétérinaire d'Alfort,
7 avenue du général de Gaulle,
94700 Maisons Alfort

Objectifs pédagogiques

■ Connaître les causes possibles d'épanchement pleural chez le chien et le chat et les classifications des épanchements pleuraux.

■ Pouvoir programmer l'ensemble des analyses nécessaires à l'investigation étiologique d'un épanchement pleural.

■ Savoir interpréter un examen cytologique d'un épanchement pleural.

Essentiel

■ Le développement d'un épanchement pleural chez le chien et le chat peut avoir de nombreuses causes.

■ La démarche diagnostique étiologique repose :

1. sur l'analyse biochimique et cytologique de l'épanchement ;
2. sur des examens complémentaires plus ciblés : culture bactériologique, bilan d'hémostase, des recherches PCR, échocardiographie, scanner thoracique, ou cytométrie de flux.

CANINE - FÉLINE

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article